

cette époque commença la prospérité de la mission qui, fondée en 1846, avait jusque-là ce semble, tué plus d'ouvriers apostoliques qu'elle n'avait donné de néophytes à la sainte Eglise. Après avoir fondé plusieurs stations dans le cœur de la Nigritie, formé des villages chrétiens et avoir ouvert le ciel à grand nombre de noirs, l'héroïque prélat préparait de nouvelles conquêtes, lorsque la mort la foudroya dans l'espace de douze heures. Comme nous l'avons dit plus haut, c'est entre les bras du P. Bouchard qu'il rendit sa belle âme à Dieu.

Après la mort de Mgr Comboni, le fardeau de la mission étant tombé sur les épaules du P. Bouchard ; celui-ci, voyant ses missions dénuées de toutes ressources et ses compagnons d'apostolat décimés autour de lui, tourna tout naturellement sa pensée vers ses compatriotes du Canada, bien convaincu que nulle part au monde il ne trouverait autant de sympathie et d'encouragement.

Le P. Bouchard a été, comme il s'y attendait, accueilli à bras ouverts, et a déjà été recommandé par Monseigneur l'Archevêque de Québec et par plusieurs autres évêques de la province.

Il se propose de rester au pays jusqu'à ce qu'il ait recueilli les aumônes suffisantes pour son œuvre et quelques compagnons qui voudront bien, comme lui, se dévouer à sa mission.

Ayant eu nous-même l'avantage de rencontrer le P. Bouchard ; nous avons recueilli de ses lèvres quelques traits dont le récit ne manquera pas de toucher profondément nos lecteurs et de leur inspirer du zèle et de la charité pour cette œuvre sublime.

Qui sait si la Providence ne nous appelle pas à réaliser le vœu le plus cher du saint fondateur de l'apostolat de la Nigritie : celui de voir la mission